

LE SYMPOSIUM INTERNATIONAL
LE LIVRE. LA ROUMANIE. L'EUROPE.
le 20–24 septembre 2010

✱

THE INTERNATIONAL SYMPOSIUM
THE BOOK. ROMANIA. EUROPA.
20–24 September 2010

Couverture 4 : Avers de la médaille émis par la Bibliothèque Métropolitaine de Bucarest à l’occasion de la troisième édition de Symposium International. *Le Livre. La Roumanie. L’Europe.* – 2010.

BIBLIOTHÈQUE MÉTROPOLITAINE BUCAREST

TRAVAUX DE
SYMPOSIUM
INTERNATIONAL
LE LIVRE. LA ROUMANIE.
L'EUROPE.

Troisième édition – 20 à 24 Septembre 2010

300 ans après la intronisation
de l'érudit roumain
Dimitrie Cantemir
en Moldavie

TOME I

ÉDITEUR BIBLIOTHÈQUE DE BUCAREST
BUCAREST – 2011

Comité éditorial :

Dr. Florin Rotaru, Directeur général, Bibliothèque Métropolitaine de Bucarest

Section 1 :

Frédéric Barbier, Directeur de recherche au CNRS (IHMC/ENS Ulm),
Directeur d'Études, *Histoire et civilisation du livre*, École Pratique des Hautes
Études, Sorbonne,
Rédacteur en chef de *Histoire et civilisation du livre*. Revue internationale
(Genève, Librairie Droz)

Section 2 :

Réjean Savard, bibl. prof, Ph.D – Président de l'ASTED et de l'AIFBD,
Professeur de bibliothéconomie, Université de Montréal
Chantal Stanescu – Directrice adjointe, Bibliothèque Publique Centrale pour la
Région de Bruxelles-Capitale

Section 3A :

Prof. Dr. Jan E.M. Houben, Directeur d'Études « Sources et Histoire de la
Tradition Sanskrite » École Pratique des Hautes Études, SHP, Sorbonne
Dr. Julieta Rotaru, Chercheur III, Centre d'Études Euro-asiatiques et Afro-
asiatiques, Bibliothèque Métropolitaine de Bucarest

Section 3B :

Dr. Rodica Pop, Chercheur II, Centre d'Études Euro-asiatiques et Afro-
asiatiques, Bibliothèque Métropolitaine de Bucarest

Section 4A :

Dr. Stefan Lemny, Bibliothèque Nationale de France, Paris
Dr. Ioana Feodorov, Institut d'Études Sud-Est Européennes de l'Académie
Roumaine, Bucarest

Section 4B :

Prof. Dr. Adina Berciu, Université de Bucarest, Bibliothèque Métropolitaine
de Bucarest

Section 4 C :

Académicien Olivier Picard, Université Paris IV, Sorbonne
Drd. Adrian George Dumitru, Université de Bucarest – Paris IV Sorbonne,
Assistant de recherche, Bibliothèque Métropolitaine de Bucarest

Rédaction : Dr. Marian Nencescu, Iulia Macarie

Secrétariat de rédaction : Cornelia Radu

Format électronique du livre et pages couvertures : Anca Ivan

ISSN 2068 - 9756

TABLE DES MATIÈRES GÉNÉRALE

| | |
|---|------|
| FLORIN ROTARU – <i>Allocution</i> | XVII |
|---|------|

TOME I

La première section – L’HISTOIRE ET LA CIVILISATION DU LIVRE

First section – HISTORY AND BOOK CIVILIZATION

| | |
|--|----|
| INTRODUCTION : Construction et réception du texte imprimé en Occident, XIV ^e –XX ^e siècle : le problème de la langue – FRÉDÉRIC BARBIER | 3 |
| Oubli d’une écriture, mort d’une langue – résurrections par l’imprimé ? Le cas du glagolitique et du vegliote, île de Veglia/Krk (XIX ^e –XX ^e s.) – DANIEL BARIC | 22 |
| L’usage des devises au XVI ^e siècle en France dans le livre imprimé – MONICA BREAZU | 35 |
| La correspondance du patriarche d’Antioche Athanase IV Dabbās avec la cour russe : à propos de l’imprimerie arabe d’Alep – VERA TCHENTSOVA | 46 |
| <i>Les Mille et Une Nuits</i> en version roumaine : Que reste-t-il à faire ? – CARMEN COCEA | 59 |
| About Macarie’s <i>Liturghier</i> (1508), discovered in Bessarabia at the end of XIX th century (the book we have to know everything about) – MARIA DANILOV | 67 |
| Sur le chemin difficile de la modernisation : notes sur la censure dans les Balkans aux XVIII ^e –XIX ^e siècles – NADIA DANOVA | 74 |



| | |
|--|-----|
| Éditions et idées de révolution au Brésil (1830–1848) – MARISA MIDORI DEAECTO | 103 |
| <i>Exoticis linguis</i> : le edizioni di Giambattista Bodoni in caratteri orientali – ANDREA DE PASQUALE | 113 |
| Les langues et le livre : le manuscrit 150 de la Bibliothèque de Valenciennes – MARIE-PIERRE DION-TURKOVICS | 124 |
| A Survey of Arab-Islamic Studies Published at the University of Naples “L’Orientale” – VINCENZA GRASSI | 133 |
| Les cultures européennes et l’avenir – MARTIN HAUSER | 206 |
| Le commerce international de la Librairie belge au XIX ^e siècle : l’affaire des réimpressions – JACQUES HELLEMANS | 211 |
| Les Batthyány et les livres français de leurs bibliothèques. Le fond « Gallica » de la Bibliothèque Batthyaneum d’Alba Iulia – DOINA HENDRE BIRO | 223 |
| Francophonie et commerce du livre en Europe de l’Est et du Sud-Est au XVIII ^e siècle : quelques questions – SABINE JURATIC | 244 |
| La Francophonie dans la librairie hollandaise au 17 ^e et 18 ^e siècle – OTTO LANKHORST | 261 |
| Nouvelles technologies et question de la langue : les blogs littéraires et les langues dominées. L’exemple du Québec – CATHERINE BERTHO LAVENIR | 271 |
| Brancusi : la tentation de l’illustration – DOINA LEMNY | 285 |
| Contraintes des gens du livre et du marché lecteur espagnols : le français comme affaire – MARIA-LUISA LOPEZ-VIDRIERO | 300 |
| Les réseaux francophones du libraire pragois Gerle (1770–1790) : intégration ou marginalité – CLAIRE MADL | 325 |
| Valeurs bibliophiles dans la langue française présentes en Bucovine (XVII ^{ème} –XVIII ^{ème} siècles) – OLIMPIA MITRIC | 341 |
| Boldizsár (Balthasar) Batthyány, un homme de culture française – MONOK ISTVÁN | 348 |
| Choix de langue et stratégies éditoriales au milieu du seizième siècle – RAPHAËLE MOUREN | 367 |
| Livres et propriétaires – un binôme symbolique – ou sur le statut du donateur – IOAN MARIA OROS | 378 |
| Paradoxes des langues. Des usages du français au premier XIX ^e siècle roumain – RADU G. PĂUN | 396 |

Boldizsár (Balthasar) Batthyány, un homme de culture française

MONOK ISTVÁN

Le portrait qu'Ötvös Péter a peint sur Balthasar Batthyány met en relief – en accord avec les résultats de la recherche précédente – que les expériences françaises de jeunesse (1559–1561) de ce grand-seigneur furent déterminantes de plusieurs points de vue. Sa longue visite à la cour royale¹ a non seulement transformé ses goûts et sa culture, mais l'a rendu protestant engagé. Ötvös a même risqué l'affirmation que les origines de son crypto-calvinisme étaient à chercher en France.² Puisqu'à l'avis de tous les spécialistes le goût français est un phénomène très rare dans la Hongrie du 16^e siècle³, nous nous sommes proposé d'examiner si la reconstruction de sa bibliothèque atteste l'orientation francophile et francophone de Balthasar Batthyány.

¹ Vö. ECKHARDT Sándor, « Batthyány Boldizsár a francia udvarnál [BB à la cour royale française] » *Magyarországtudomány*, 9 (1943) : 36–44.

² *Bibliotheken in Güssing im 16. und 17. Jahrhundert*. Hrsg. von István MONOK, Péter ÖTVÖS. Band II : István MONOK, Péter ÖTVÖS et Edina ZVARA : *Balthasar Batthyány und seine Bibliothek*. Eisenstadt : Burgenländische Landesbibliothek, 2004 (Burgenländische Forschungen. Sonderband XXVI.) (dans la suite : MONOK–ÖTVÖS–ZVARA 2004) 8.

³ IVANYI Béla : « Batthyány Boldizsár a könyvbarát. [BB bibliophile] » In : *A magyar könyvkultúra múltjából. Iványi Béla cikkei és anyaggyűjtése*. Sajtó alá rend. és a függelékét összeáll. HERNER János et MONOK István. Szeged : JATE, 1983 (Adattár XVI–XVIII. századi szellemi mozgalmaink történetéhez. 11.) (dans la suite : ADATTÁR 11.) 389–410 ; pour l'histoire de la cour des Batthyány et la bibliographie portant sur Balthasar, voir : MONOK–ÖTVÖS–ZVARA 2004. 236–243. Plus tard : MONOK, István, « Die kulturvermittelnde Rolle des Batthyány-Hofes an der Wende vom 16. zum 17. Jahrhundert ». In : *Deutsche Sprache und Kultur, Literatur und Presse in Westungarn/Burgenland*. Hrsg. von Wynfrid KRIEGLEDER, Andrea SEIDLER. Bremen : Edition Lumière, 2004. 75–90.



Dans l'histoire de la réception en Hongrie des idées françaises le 16^e siècle ne figure pas parmi les plus importants.⁴ On sait certes que les intellectuels huguenots réfugiés à la fin du siècle à l'université de Heidelberg, ainsi que les réformés vivant dans les centres aujourd'hui franco-helvétiques avaient des rapports parfois très étroits avec certains cercles hongrois. Balthasar Batthyány, mort en 1590, ne pouvait bénéficier de l'influence salutaire de ce « fourneau de Heidelberg » (qui déterminait de manière incontestable le développement intellectuel de son fils). Si l'on considère l'âge moderne dans sa totalité, on verra qu'en outre des grands centres de commerce du livre, les territoires vallons (appartenant à la monarchie espagnole), Genève, ainsi que les émigrés huguenots établis après la Saint-Barthélémy soit dans les principautés allemandes, soit dans la septentrionale des Pays-Bas ont également joué un rôle important dans

⁴ Vö. MONOK István, « Francia szerzők a magyar nemesség olvasmányáiban 1526–1671 [Auteurs français lus par la noblesse hongroise, 1526–1671] » *Csongrád megyei Könyvtáros*, 37(1994) : 49–60.; MONOK István : « A francia könyv jelenléte a magyarországi olvasmányanyagban a 16–18. században [La présence du livre français dans le corpus des lectures hongroises, 16^e–18^e siècles] » In : *Tanulmányok Szakály Ferenc emlékére*. Szerk. : FODOR Pál, PALFFY Géza et TOTH István György. Budapest : MTA TTI, 2002 (Gazdaság- és társadalomtörténeti kötetek. 2.) 279–290.



la transmission de la culture et du goût français. Dans notre étude, nous examinerons la présence des *gallica* territoriaux, linguistiques, auctoriaux et thématiques dans la collection du château de Némétújvár (aujourd'hui Güssing in Burgenland, Autriche), c'est-à-dire nous nous efforcerons de recenser toutes les publications parues en France, en langue française, sur un sujet français ou composé par un auteur français. De tous les livres parus en Alsace nous ne nous intéresserons qu'à ceux écrits en français, par un auteur français ou sur un sujet français.⁵

Outre les livres et les factures conservés, le réseau des connaissances personnelles de Balthasar mérite également notre attention⁶. Sa correspondance et la liste de ses invités prouvent qu'il avait utilisé la langue française non seulement pour la lecture, mais aussi pour la conversation. L'invité le plus illustre ayant séjourné au château de Némétújvár fut Charles de l'Ecluse de Leiden, lequel, par ses publications et par ses contacts personnels avait joué un rôle très important dans la formation des intellectuels hongrois.⁷

⁵ Pour la récapitulation du corpus de la bibliothèque et une revue des études, voir : MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Dans ce volume Dóra BOBORY a publié les lettres de Balthasar Batthyány portant sur ses livres. Voir aussi : TABERNIGG, Theodor OFM, *Standort Katalog der Bibliothek in Güssing*. Güssing, 1972. Manuskript; MAGYAR, Arnold, *340 Jahre Franziskaner in Güssing (1638–1978)*. Graz : Selbstverlag des Franziskanerklosters, 1980. 236–269; PUMM, Liesbeth, *Die Klosterbibliothek Güssing. Ein Zeitzeuge der Reformation und Gegenreformation im burgenländischen Raum*. Diplomarbeit an der Univ. Wien. 1992. Manuskript.

⁶ BARLAY Ö. Szabolcs, « Boldizsár Batthyány und sein Humanisten-Kreis » *Magyar Könyvszemle*, 95(1979) 231–251.; BARLAY Ö. Szabolcs, « Elias Corvinus és magyar barátai [EC et ses amis hongrois] » *Magyar Könyvszemle*, 93(1977) 345–353.; BOBORY Dóra, « Batthyány Boldizsár és humanista köre. Erudíció, természettudomány és mecenatúra egy 16. századi főúr életében [BB et son cercle humaniste. Erudition, sciences naturelles et mécénat dans la vie d'un grand-seigneur du 16^e siècle] » *Századok*, 139(2005) 923–944. Voir aussi : MONOK István, « Württembergi exulánsok Batthyány Ferenc udvarában [Exulants de Wittenberg dans la cour de Ferenc Batthyány] » *Magyar Könyvszemle*, 119(2003) 205–211.; MONOK István, « Die Bibliothek des Johann Jacob Knaus. Die Reste einer württembergischen protestantischen Bibliothek in Güssing ». In : *Jahrbuch des Ungarischen Kulturinstitutes in Stuttgart*. Hrsg. von Gyula KURUCZ. Stuttgart : Ungarisches Kulturinstitut, 2003. 138–146.; MONOK István, « Exulanten aus Bayern, Oberpfalz und Pfalz am Batthyány-Hof an der Wende des 16. und 17. Jahrhunderts » *Ungarn Jahrbuch* 2004. München : Ungarisches Institut, 2005. 225–234.

⁷ Une synthèse, avec bibliographie : *Führer durch die Clusius-Gedächtnisstätten in Güssing*. Bearb. von Stephan AUMÜLLER. Mit zwei Beiträgen von Otto GUGLIA. Eisenstadt : Burgenländisches Landesmuseum, 1973; *Festschrift anlässlich der 400jährigen Wiederkehr der wissenschaftlichen Tätigkeit von Carolus Clusius (Charles*



Balthasar Batthyány a séjourné à Paris à partir de l'automne de 1559. Il y a passé un peu plus d'un an. Il va donc de soi que notre premier réflexe de chercheur a été de déterminer en quelle mesure les livres édités à Paris dans ces années (ou quelques années auparavant) figurent dans sa collection. Il convient aussi d'examiner les notes manuscrites et les documents d'archives pour déterminer la date exacte de leur acquisition. Ayant effectué les analyses qui s'imposaient, nous avons constaté n'avoir trouvé aucun livre dont on pourrait affirmer avec certitude que Boldizsár l'ait emporté personnellement de Paris à Némethújvár. Il y a un seul volume qui nous incite à soupçonner que Balthasar ait dû connaître personnellement André Wechel, éditeur huguenot parisien.⁸ La publication en question renferme deux ouvrages par Franciscus Duaraenus : l'un traite de l'Église en général, tandis que l'autre expose la nécessité absolue de l'indépendance de l'église gallicane à l'égard du pape. Le volume vit le jour en 1557.⁹

Dans les deux premiers tiers du 16^e siècle le domaine de l'*édition critique de qualité des auteurs antiques* et de l'édition des auteurs humanistes récents fut dominé par la concurrence des éditeurs bâlois et parisiens. Parmi les 670 livres subsistant (ou connus) dans la collection de Balthasar Batthyány, on trouve plusieurs ouvrages appartenant à ce groupe thématique particulier. Or, 80 % environ de ces publications est bâloise (Amerbach, Frobenius, Oporinus et surtout Petrus Perna) ou vénétienne. Les publications françaises et les ouvrages d'auteurs français sont néanmoins importants. On sait de quatre ouvrages que Carolus Clusius avait donnés à Balthasar : le Térence (1555), publié à Zürich et commenté par les lyonnais Petrus Menenius et Marc-Antoine Muret, avait été acheté par Clusius en 1559, à Anvers : quant au manuel de langue latine préparée par Thomas Linacer, et publié à Paris en 1550, Clusius l'obtint en 1561¹⁰ ; le manuel

de l'Escluse) im pannonischen Raum. Eisenstadt : Burgenländische Landesbibliothek, 1973 (Burgenländische Forschungen. Sonderheft V.)

⁸ EVANS, Robert, *The Wechel Presses. Humanism and Calvinism in Central Europe 1572–1627*. Oxford : University Press, 1975 (Past and Present. Supplement, 2.) ; récemment : MONOK István, « A Batthyány-család németújvári udvara és könyves műveltsége [La cour de Némethújvár et la culture livresque de la famille Batthyány] ». In : *Kék vér, fekete tinta. Arisztokrata könyvgyűjtemények 1500–1700. [Sang bleu – encre noir : collections de grand-seigneur]*. Szerk. : MONOK István. Budapest : OSZK, 2005, 87–104.

⁹ Afin de ne pas surcharger de notes notre étude, nous ne citons les éditions en question qu'en renvoyant aux numéros sous lesquels ils figurent en MONOK–ÖTVÖS–ZVARA 2004. L'ouvrage de Duaraenus y est Nr. 405.

¹⁰ MONOK–ÖTVÖS–ZVARA 2004. Nr. 480.



de rhétorique de Hadrianus Cardinalis, édité également à Paris (1534)¹¹, ainsi que les Quintiliens parus à Paris en 1542 (publiés par Robert Estienne et Simon Colines) furent achetés par lui en 1562 à Paris.¹² Il les fit relier ensemble avant d'en faire cadeau au seigneur de Némétújvár.

En 1584–1585 Erhardt Widmar, libraire de Graz, vendit à Balthasar deux commentaires de Cicéron (ceux de Paolo Manutio et de Simon Du Bois, ainsi que de Hubert Susanneau), dans une édition francfortoise (1580, André Wechel) et strasbourgeoise (1576, Josias Rihel).¹³ Balthasar acheta également la grammaire grecque de Nicolaus Clenardus commentée par René Guillon (Cologne, 1560)¹⁴, ainsi qu'un Plaute parisien, édité par Jean Macé en 1576 et préparé à l'édition par Juste Lipse.¹⁵ On peut légitimement supposer que Balthasar a choisi cette édition à cause de l'éditeur et non pas sur la base du lieu de l'édition.

Réfugié huguenot en Allemagne, André Wechel fonda son atelier à Francfort. Lui-même, ses gendres (Jean Aubry, Jean Marne), ainsi que ses descendants entretenaient des relations très étroites avec la famille des Batthyány.¹⁶ Jean Aubry, chargé de l'acquisition des livres, correspondait régulièrement avec le grand-seigneur. C'est lui qui envoya en 1586 et en 1587 à Némétújvár une édition lyonnaise de 1584 du dictionnaire de Calepinus¹⁷, l'édition de Denys Halicarnasse préparée en 1555 à Lyon par Sebastian Gryphius¹⁸, un ouvrage par Végèce annoté par Guillaume Budé (*De re militari*, Cologne, 1580)¹⁹, ainsi que la chrestomathie grecque de Marc-Antoine Muret, avec notes et commentaires (Paris, 1586).²⁰

Il convient de mentionner un autre ouvrage relevant de la philologie classique : Batthyány connaissait l'édition de Berosus Babilonicus par Geoffroy Tory (Paris, 1511)²¹, mais cet ouvrage traitant de l'histoire de

¹¹ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 435.

¹² MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 557.

¹³ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 89, 95.

¹⁴ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 101.

¹⁵ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 118.

¹⁶ Voir note 8 et aussi V. ECSÉDY Judit, *A könyvnyomtatás Magyarországon a kézisajtó korában 1473–1800 [L'imprimerie en Hongrie au temps de la presse manuelle, 1473–1800]*. Budapest : Balassi Kiadó, 1999, 105–109. (Wechel sur Jean Sigismond) ; voir aussi : RMNy 1308 (Hanau, 1624, David Aubry) Le père de David Aubry, Jean, fut gendre d'André Wechel.

¹⁷ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 124.

¹⁸ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 125, 136.

¹⁹ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 132.

²⁰ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 149.

²¹ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 385.



Babylone subsista dans un recueil factice composé de textes provenant des deux premières décennies du 16^e siècle, surtout d'auteurs antiques. Sans pouvoir l'affirmer avec certitude, on peut soupçonner que le recueil appartenait à la maison conventuelle des Augustins de Némétújvár (ce n'est donc pas la francophilie de Balthasar qui est à l'origine de son acquisition). A l'édition lyonnaise (1539) de Salluste par Sébastien Gryphius, l'ancien possesseur du livre – un certain M.S. – relia une édition leipzickoise datée de la même année.²² Ce n'est qu'à cause la nationalité française de son éditeur – l'huguenot réfugié – que nous devons mentionner l'édition genevoise d'Hérodote, préparée par Valla²³. L'avant-dernier des ouvrages appartenant à ce groupe thématique est l'étude archéologique de François Pollet, intitulée *Historia Fori Romani* (Douai, 1572).²⁴ Signalons enfin l'ouvrage archéologique et historique de Guillaume Du Choul au sujet de la religion greco-romaine et de l'éducation militaire – ce livre en français fut acheté par Batthyány chez Aubry dans les années 1580.²⁵

On peut constater qu'aucune trace de francophilie ne se manifeste pas dans le choix que Balthasar fait entre les diverses éditions disponibles des textes antiques, ni d'ailleurs dans l'acquisition des ouvrages des personnages les plus illustres de l'humanisme et de la philologie classique français. Les éditions bâloises et vénétiennes surpassent en nombre les livres français. Les publications parisiennes ou lyonnaises (que nous avons rapidement présentées) arrivèrent à Némétújvár soit par voie de donation, soit sélectionnés sur des critères autre que la francophilie. On ne doit néanmoins pas dissimuler l'importance du fait qu'il connaissait les auteurs, ouvrages et éditeurs en question et que par conséquent il pouvait avoir une vue assez large sur l'histoire et la culture françaises. En dehors de cela, la présence des deux ouvrages archéologiques français signale que dans le domaine de l'étude historique de l'Antiquité, il était très attentif (peut être influencé par Aubry) aux auteurs français.

Les ouvrages de *médecine* constituent un groupe à part dans la bibliothèque de Némétújvár. Une partie prépondérante de ces ouvrages a un rapport avec la France, on y trouve même des éditions françaises que la recherche considère aujourd'hui comme raretés. Le plus ancien de ses ouvrages dut arriver à Némétújvár avant même la naissance de Balthasar – le livre en question provient de la maison conventuelle des Augustins, déjà évoquée. Le *Speculum medicinae*, paru en 1504 à Lyon,

²² MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 571.

²³ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 441.

²⁴ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 555.

²⁵ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 208.



chez François Fradin, est l'oeuvre d'Arnaldus de Villanova. Il fait partie d'un recueil factice dont l'autre composante est un incunable vénétien, intitulé *De conservatione sanitatis*. Au début du recueil, on peut lire une prescription médicale manuscrite, composée en langue hongroise et provenant du début du 16^e siècle.²⁶ En 1577, Balthasar acheta un recueil très intéressant à Jean Aubry. Il s'agit du débat entre Jacques Aubert, Joseph Du Chesne (Quercetanus) et Jean-Antoine Fenot au sujet de l'utilité de certains minéraux et métaux dans le traitement curatif des plaies et des maladies les plus diverses. Les trois composantes du recueil factice virent le jour en 1575, soit à Lyon, soit à Bâle.²⁷ Joseph Du Chesne fut un auteur très connu en Hongrie : plusieurs de ses ouvrages subsistent dans nos collections, par contre, les oeuvres de ses adversaires n'arrivèrent dans le bassin des Carpates que très rarement. La thématique du recueil composé de textes grecs, hébreux, arabes et romains, édité par le parisien Guillaume Guillard en 1559 et envoyé à Balthasar en 1571 (*De transfiguratione metallorum, et occulta, summaque antiquorum philosophorum medicina*)²⁸ n'est pas éloignée de celle du précédent.

Erhardt Widmar, libraire de Graz, envoya en 1585 à Némétújvár le recueil composé d'ouvrages pharmacologiques (traitant surtout de la question du dosage des médicaments) parmi lesquels figurent des traités de médecins arabes et italiens, ainsi que de Guillaume Rondelet et Pierre de Gorris. Cette édition rarissime vit le jour chez Jean Mareschall, à Lyon, en 1584.²⁹ C'est également à Lyon, chez Barthélemy Honorat que parut en 1587 le livre de Gabriel de Minut, intitulé *De morbo Gallico* : cet ouvrage (et cette édition)³⁰ furent assez fréquents dans la Hongrie de l'époque en question.

Les ouvrages de Theophraste Paracelse, ainsi que les textes de ses partisans et de ses adversaires furent extrêmement populaires à l'époque en question. André Wechel leur a consacré plusieurs éditions dont plusieurs se retrouvent dans la collection du grand-seigneur, accompagnées de celles dont l'achat avait été conseillé à Balthasar par le libraire.³¹ Wechel et ses gendres avaient peut-être des raisons autres que simplement mercantiles de former le goût de Batthyány. Par exemple en 1588, Jean Aubry lui envoya un livre de paléontologie exposant les fossiles retrouvés en France dans

²⁶ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 332.

²⁷ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 48.

²⁸ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 12.

²⁹ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 91.

³⁰ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 148. Boldizsár l'acheta à Jean Aubry en 1588.

³¹ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 531, 589.



le deuxième tiers du 16^e siècle (il s'agit notamment de l'ouvrage de Jean Chassanion).³²

De la présence des ouvrages relevant de la science de la vie – dont la plupart peuvent être qualifiés de *gallica* d'un point de vue strictement bibliothécaire – on ne peut point inférer un intérêt particulier de Batthyány pour les éditions françaises. Dans les collections des grands-seigneurs – et celle de Némethújvár ne fait pas exception – les ouvrages consacrés à tels sujets ne représentent qu'une partie infime. On peut supposer que Balthasar faisait confiance entière à Wechel et à Aubry pour leur acquisition, or les deux libraires lui proposaient sans doute des ouvrages français.

L'intérêt *historique* est quasi naturel chez un homme d'Etat actif dans la vie publique de son pays. La plupart des livres conservés dans les collections de la noblesse petite et moyenne hongroise³³ et de l'aristocratie³⁴ sont à sujet historique. On y retrouve les chroniques hongroises ainsi que les histoires des Etats voisins et des Turcs. Les ouvrages relevant de la philosophie de l'histoire et de la théorie politique sont plus rares dans les inventaires du livre contemporains.³⁵ Si l'on examine ces collections d'un point de vue linguistique, on constate la dominance des livres latins et allemands et la présence de quelques ouvrages italiens et hongrois. Les ouvrages historiques écrits en français sont donc très rares dans les collections nobiliaires du 16^e siècle.

Parmi les nombreux livres consacrés à *l'histoire européenne contemporaine* qui figurent dans la collection de Balthasar, plusieurs sont écrits en langue française ou par d'auteurs français ou édités en territoires

³² MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 144.

³³ MONOK István, « A 16. századi köznemesség műveltségéről [Sur la culture de la noblesse petite et moyenne au 16^e siècle] ». In : *Nádasdy Tamás (1498–1562). Tudományos emlékülés : 1998. szeptember 10–11.* Szerk. : SÖPTEI István. Sárvár : Nádasdy Ferenc Múzeum, 1999. 105–115.

³⁴ MONOK István, « A magyarországi főnemesség könyvgyűjtési szokásai a XVI–XVII. században [Les collections de l'aristocratie hongroise au 16^e–17^e siècles] » *CaféBabel*, 14(1994) Nr. 4. 59–68. ; *Kék vér, fekete tinta. Arisztokrata könyvgyűjtemények 1500–1700 [Sang bleu – encre noir : collections de grand-seigneur]*. Szerk. : MONOK István. Budapest : OSZK, 2005.

³⁵ Vö. KLANICZAY Tibor, « Korszerű politikai gondolkodás és nemzetközi látókör Zrínyi műveiben [Actualité et horizon international dans l'oeuvre et la pensée politique de Zrínyi] ». In : *Irodalom és ideológia a 16–17. században.* Szerk. : VARJAS Béla. Budapest : Akadémiai Kiadó, 1987 (Memoria saeculorum Hungariae. 5.) 337–400. ; ÖTVÖS Péter, « Pázmány Miklós gróf könyvei [Les livres du comte Miklós Pázmány] ». In : *Klaniczay-emlékkönyv. Tanulmányok Klaniczay Tibor emlékezetére.* Szerk. : JANKOVICS József. Budapest : Balassi Kiadó, 1994. 344–364.



francophones. Le grand-seigneur hongrois nourrissait un intérêt particulier pour l'histoire des guerres de religion.

Le Milanais Gieronimo Benzoni publia son livre sur le nouveau monde, sur les découvertes récentes et l'expédition française en Floride en italien. L'ouvrage fut traduit en latin par Urbano Calveto. Balthasar acheta l'édition génévoise (1578, Eustache Vignon) de cette traduction latine.³⁶ En 1575 Elias Corvinus informa Batthyány que son libraire pragois lui avait envoyé un ouvrage cosmographique français en deux tomes qu'il allait immédiatement transférer à Nemetújvár. Les deux premiers volumes renferment la traduction de Sebastian Münster et l'adaptation et les suppléments préparés par François de Belleforest (édition de Michel Sonnius à Paris), quant aux deux autres, il s'agit de *La cosmographie universelle* d'André Thevet, édité à Paris par Pierre Huillier.³⁷ Cette acquisition atteste que Balthasar Batthyány lisait volontiers en français, puisque ces deux ouvrages auraient été accessibles en langue latine également. Dans les collections aristocratiques en Hongrie on trouve assez fréquemment des ouvrages renfermant le portrait ainsi que la rapide présentation biographique des personnages illustres contemporains. C'est en 1585 qu'Erhardt Widmar envoya à Balthasar l'oeuvre de Tobias Fendt (éditées avec les gravures de Jost Amman) intitulée *Monumenta Illustrium per Italiam, Galliam, Germaniam, Hispanias, totum denique Terrarum Orbem eruditione praecipue, et doctrina Virorum, figuris artificiosissimis expressa*.³⁸ Dans ce livre figurent plusieurs personnages français.

Réfléchir sur les moyens de *chasser les Turcs de l'espace européen* fut une activité quotidienne pour Balthasar Batthyány. Ses charges publiques l'y ont obligé, mais en tant que grand-seigneur, il était personnellement intéressé par la libération des territoires appartenant à sa famille. Il est donc normal que l'histoire de l'Empire Turc et des guerres menées contre lui était un sujet récurrent dans ses lectures. Puisque c'est seulement à la fin du 16^e et au début du 17^e siècle que les projets antiturcs de la couronne française se multiplient et prennent une forme de nature à éveiller l'intérêt des Hongrois, il n'est pas étonnant que notre grand-seigneur ait lu surtout des publications allemandes et italiennes sur la question.³⁹ On lui connaît néanmoins deux livres français écrits sur la question : en 1573, il acheta

³⁶ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 343.

³⁷ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 656, 657.

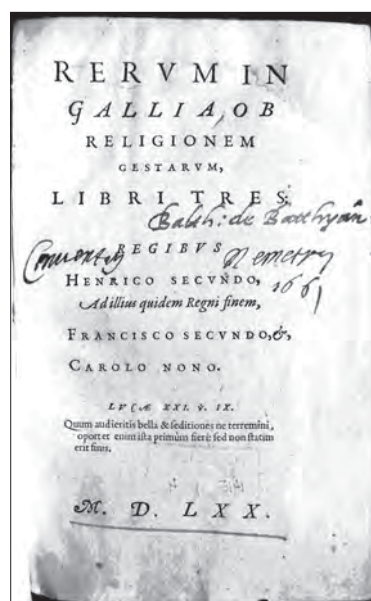
³⁸ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 117. Frankfurt am Main, 1585, Sigmund Feyerabend.

³⁹ KLANICZAY Tibor fait une présentation rapide dans son étude citée dans la note 35, voir aussi l'article de ÖTVÖS Péter cité dans la note 35.



à Jean Aubry un livre récent, consacré à la présentation des guerres de la Méditerranée, écrit par Pietro Bizaro, traduit en français par François de Belleforest et publié à Paris, par Nicolas Chesneau.⁴⁰ Le même Belleforest a traduit de l'italien l'ouvrage de Matteo Bandello exposant en trois volumes des événements politiques contemporains (liés seulement en partie aux Turcs (Anvers, 1567–1569, Jean Waesberghe). Ce livre fut vendu à Balthasar par Jean Aubry, libraire que nous avons déjà plusieurs fois évoqué.⁴¹

On peut donc affirmer que, en ce qui concerne l'histoire contemporaine, la francophilie de Batthyány ne se manifeste qu'accessoirement : puisqu'il lisait en français plus volontiers et plus facilement qu'en italien ou en allemand, il s'est procuré les oeuvres de synthèse en français (à condition, bien sûr, de trouver des traductions convenables). Par contre, la présence de livres relevant du domaine de *l'histoire française* prouve que pour ce grand-seigneur il ne s'agissait pas seulement d'un exercice dans une langue qu'il maîtrisait bien, mais d'un véritable intérêt pour tout ce qui se passait en France.



Batthyány lisait les grands classiques de l'histoire française – Philippe de Commines, Jean Froissart et Claude de Seyssel – dans une excellente édition (Andreas Wecheliuss, Francfort sur le Main, 1578) de la traduction latine par Johannes Sleidanus. Il l'avait acheté à Erhardt Hiller, libraire

⁴⁰ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 32.

⁴¹ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 210.



viennois, au début des années 1580.⁴² La synthèse, très répandue au 16^e siècle, de (Gallica, Francica) a subsisté dans l'édition anversoise (1580) de Christophe Plantin, avec des notes manuscrites de Balthasar. Le livre fut relié à Némétújvár : il s'agissait sans doute d'une acquisition récente, arrivée en feuilles.⁴³

L'analyse contemporaine par Jean de Serres de la situation religieuse et ecclésiastique en France (*Commentariorum de statu religionis reipublicae in regno Galliae*) se retrouve en plusieurs éditions et au sein de quelques recueils factices intéressants dans la collection de Némétújvár. Le livre étudie les événements qui s'étaient déroulés sous les règnes de Henri II, François II et Charles IX. C'est en 1571 que Jean Aubry envoya la première partie de l'ouvrage à Batthyány (Genève, 1570, Jean Crespin).⁴⁴ La seconde partie (Genève, 1571, Jean Crespin) n'arriva que beaucoup plus tard, en 1577.⁴⁵ Or, l'ouvrage parut entretemps à Leiden (dans l'atelier de Johannes Jucundus, 1571–75), en XII livres et quatre parties. Balthasar s'acheta tous les tomes⁴⁶, voire, il fit venir séparément la dernière partie, à laquelle il fit relier trois textes polémiques de grand intérêt.⁴⁷ Dans le premier, Henri II. Estienne narre « l'histoire vraie » de Catherine de Médicis, tandis que dans les deux autres un certain Matagonis de Matagonibus (pseudo-nom, sans doute) réfute les accusations que deux jésuites italiens (Antonio Matharelli et Papirio Massoni) portent contre les huguenots (pour les trois textes : Genève, 1575, Eustache Vignon). On retrouve dans la collection de Batthyány un autre ouvrage conçu dans un esprit violemment anti-jésuite : le texte, dont la paternité est aujourd'hui établie avec certitude, vit le jour à Genève, dans l'atelier de François Perrin (1567). Le colophon : « Luce Nouvelle, par Brifand Chassediabls ». ⁴⁸ Derrière le pseudo-nom (Frangidelphe Escorsche-Messes) de l'auteur de ce pamphlet intitulé

⁴² MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 174.

⁴³ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 425. Pour la reliure, l'atelier de Johannes Manlius se servit des codex médiévaux augustiens. Voir BORSA Gedeon, « Johannes Manlius könyvkötői tevékenysége [JM relieur] » *Az Országos Széchényi Könyvtár Évkönyve 1970–1971*. Budapest : OSZK, 1972, 301–321 ; le même article In : BORSA Gedeon, *Könyvtörténeti írások III. Az OSZK Évkönyveiben megjelent tanulmányok*. Budapest : OSZK, 2000, 99–113; SZENDREI Janka : *A magyar középkor hangjegyes forrásai [Les sources mélodiques du Moyen-Age hongrois]*. Budapest : MTA Zenetudományi Intézet, 1981. F 531

⁴⁴ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 16.

⁴⁵ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 68.

⁴⁶ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 582, 583.

⁴⁷ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 581.

⁴⁸ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 636.



La Mappe-Monde Papistique, les catalogues allemands soupçonnent Théodore de Bèze. Ceci est sans doute faux : en 1966, les érudits génévois ont déjà identifié l'auteur véritable (Jean-Baptiste Trento).⁴⁹ En 1998, l'édition critique du texte a même vu le jour.⁵⁰ Quant à la synthèse de l'histoire française d'entre 1513 et 1568, préparée par les frères Du Bellay (Martin et Guillaume), Balthasar l'a reçu en 1572 de Sigfried Rybisch, conseiller à la chambre royale de Presbourg.⁵¹

La nouvelle du massacre de la Saint-Barthélémy est rapidement arrivée à Némethújvár : déjà en 1573, Jean Aubry envoya plusieurs imprimés (en latin et en français) consacrés à ce sujet. Énumérons la correspondance entre Guy Dufaur de Pibrac et Stanislaus Elvidius (Paris, 1573, Frédéric Morel)⁵², le petit traité narrant les faits par François Hotman avec les lettres explicatives du roi de France (s. l. 1573),⁵³ la réponse de Wolfgang Prischbach aux affirmations de la propagande française officielle (Heidelberg, 1573, Michel Schirat)⁵⁴ et enfin l'anthologie éditée par Petrus Perna à Bâle, dans laquelle les contemporains les plus illustres avaient protesté contre les événements tragiques.⁵⁵ Les deux dernières publications virent le jour avec un fausse-adresse. Le rôle que les jésuites avaient joué dans les massacres de la Saint-Barthélémy fit l'objet de critiques très amères à la fin du 16^e siècle. L'épître que Paulus Albutius composa contre eux fut imprimée par Gotthard Vilarmus à Paris, en 1573. Aubry envoya cette même année l'épître en question à Balthasar.⁵⁶ La rapidité avec laquelle Balthasar Batthyány s'informa des événements français se manifeste aussi dans le fait qu'en 1573 il avait déjà reçu d'Aubry l'édition latine de la correspondance entre Pierre Carpentier et François Du Port⁵⁷ (au sujet du massacre des huguenots), sans attendre donc la traduction française sortie des presses un an plus tard.⁵⁸ Dans la suite, il s'efforçait d'être à jour quant

⁴⁹ CHAIX, Paul, DUFOUR, Alain et MOECKLI, Gustave, *Les livres imprimés à Genève de 1550 à 1600*. Genève : Droz, 1966 (réed. 1998) (Travaux d'Humanisme et Renaissance) 65–67.

⁵⁰ TRENTO, Jean-Baptiste, ESKRICH, Pierre, *La Mappe-Monde Papistique (1566)*. Edition critique par Frank LESTRINGANT et Alessandra PREDA. Genève : Droz, 1998 (Travaux d'Humanisme et Renaissance).

⁵¹ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 404.

⁵² MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 18.

⁵³ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 19.

⁵⁴ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 21.

⁵⁵ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 22.

⁵⁶ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 55.

⁵⁷ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 20.

⁵⁸ *Response de François Portus Candiot, aux lettres diffamatoires de Pierre Carpentier, ... pour l'innocence des fidèles serviteurs de Dieu... massacrez le 24 jour*



aux événements récents et il faut également souligner qu'il nourrissait un intérêt particulier à l'égard du Saint-Barthélémy. Au début des années 1580, il acheta à Hiller la traduction allemande de l'ouvrage Nicole Gilles (cette traduction fut préparée par Nicolas Falckner et elle parut à Bâle, en 1572). On peut supposer que l'original français n'était plus disponible.⁵⁹ Aubry lui envoya l'ouvrage (le qualifierons-nous de texte théorique ?) de Jean Berger consacré au contexte politique européen des guerres de religion en France (*Discours modernes et facecieux des faicts advenus en divers pays pendant les guerres Civiles en France*. Lyon, 1572, Pierre Michel).⁶⁰

L'événement politique marquant de l'année 1573 fut sans doute l'élection du roi de Pologne : il n'est donc point surprenant que Balthasar avait plusieurs livres traitant de ces sujet. C'est par le transport de 1573 qu'Aubry envoya à Batthyány le discours – assorti des commentaires de Jean Monluc – que Henri avait prononcé en français le 10 avril 1573 devant les Etats polonais.⁶¹ Il disposait aussi d'un livre écrit par Innocent Gentillet relatant tout ce qui s'est passé avec le roi Henri en l'année 1574.⁶²

Malheureusement il ne subsiste aucune facture envoyée à Batthyány provenant des années 1574–76, or, il est peu probable que le grand-seigneur aurait tout simplement perdu son intérêt pour l'histoire française. Sur la facture de 1577, établie par Jean Aubry, on trouve la trace de plusieurs ouvrages historiques français. La plupart sont consacrées à la guerre de religion et au règne éphémère de Henri III en Pologne (il s'agit des ouvrages de François de l'Isle, François Rasle, Louis Regnier de la Planche, Louis Villebois et de Jean Bodin).⁶³ Balthasar disposait également d'un pamphlet composé par Andreas Dudith (et publié sous le pseudo-nom Georgius Ebouff) traitant de l'année 1576 de la guerre en France. Le livre a paru avec fausse-adresse (Carthurii, 1577, Amadaeus Menalca).⁶⁴

Dans la suite, le recul historique a permis aux auteurs d'écrire non seulement de pamphlets politiques, mais aussi des analyses perspicaces

d'aoust 1572, appelez factieux par ce plaidereau, traduite nouvellement de latin en françois. Sine loco, 1574, sine typographo.

⁵⁹ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 211.

⁶⁰ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 237.

⁶¹ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 31.

⁶² MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 390. Genf, 1574, Jean Lertout.

⁶³ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 35, 43, 44, 69.

⁶⁴ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 69. Coll. 2. Strasbourg, 1577, Bernard Jobin ? – VD 16 E 194; Vö. : COSTIL, Pierre, *André Dudith humaniste hongrois 1533–1589*. Paris : Les Belles Lettres, 1935. 435. ; *András Dudith's Library. A partial reconstruction*. Compiled and with an introduction by József JANKOVICS and István MONOK. Szeged : Scriptum, 1993. p. 60. Nr. 92.



sur les événements récents. C'est à Paris, en 1584 que parut la synthèse très répandue (et toujours augmentée par son auteur) de Henri Lancelot Voisin de Lapopelinière sur les événements d'après 1560. Le livre fut vendu à Balthasar par Jean Aubry.⁶⁵ L'anthologie historique en langue latine de Théophile de Banos, intitulée *De postremis motibus Galliae* se retrouvait en deux exemplaires dans la collection de Némétújvár. L'un de ses exemplaires fut sans doute un cadeau de Johannes Zebenitz, qui pouvait être fier de la dédicace que le recteur de l'Académie de Strasbourg, Melchior Junius lui avait adressée.⁶⁶

Énumérons enfin deux livres rarissimes présents dans la collection de Balthasar Batthyány. L'un est le *Discours sur la mort de la Royne de Nauarr*.⁶⁷ Ce recueil de poèmes vit le jour en 1572, à l'occasion de la mort de la reine, survenue le 9 juin 1572. Le livre fut envoyé à Batthyány par Aubry. L'autre, intitulé *Figure du meurtre de L'Amiral*⁶⁸ est peut-être identique au petit livre paru en 1570 à Francfort sur le Main, exposant l'assassinat du capitaine B. Corbelly (qui n'est donc pas un amiral) et de son serviteur. Le crime avait eu lieu en 1569, près de Saint Martin d'Estraulx, dans le Bourbonnais.⁶⁹

On peut donc dire que la francophilie de Balthasar Batthyány se manifeste surtout dans la composition de contenu et dans la composition linguistique des ouvrages historiques présents dans sa bibliothèque. Ce domaine est complété par la *philosophie de l'histoire*, ainsi que par l'*histoire du droit*. On peut risquer l'affirmation générale que la noblesse hongroise du 16^e siècle ne lisait pratiquement pas d'ouvrages théoriques. Balthasar Batthyány s'élève donc au-dessus de ses contemporains de ce point de vue aussi. Dans le domaine de la philosophie de l'histoire, il lisait, surtout en latin, des auteurs italiens et allemands. Par contre, ils disposait de l'*Histoire de Florence* de Machiavel dans la traduction française d'Yves Brinon (Paris, 1577, Jean Borel).⁷⁰ Aubry lui envoya ce livre en 1588. Quant au traité anti-machiavélien d'Innocent Gentillet (*Discours sur les moyens de bien gouverner*)⁷¹, il l'avait depuis 1577. Ce livre parut en 1576 (et aussi en 1577) à Genève. Balthasar acheta également le livre fondamental de

⁶⁵ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 235.

⁶⁶ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 339, 340. Frankfurt am Main, 1586, Johann Wechel.

⁶⁷ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 198.

⁶⁸ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 201.

⁶⁹ *Le Meurtre du seigneur Corbinelly*. Francfort, 1570, in 4.

⁷⁰ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 141.

⁷¹ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 47.



Jean Bodin, intitulé *Les six livres de la republique*.⁷² Parmi les acquisitions de 1588, on trouve un *Discours de la Gloire*, difficile à identifier avec précision⁷³.

Les débats du dernier tiers du 16^e siècle au sujet des vertus requises au Prince, du bon gouvernement, des droits et des obligations des sujets a trouvé un grand écho en Hongrie également. Les ouvrages majeurs du débat (ceux d'Antonio Guevara et de Juste Lipse) ont paru après la mort de Balthasar et leur présence dans la bibliothèque de Némétújvár n'est pas documentée (sinon dans la bibliothèque privée de la famille).

D'entre les ouvrages relevant de la philosophie de l'histoire et traitant de l'histoire romaine, Batthyány possédait celui de Jean Le Preux, intitulé *De magistratibus Reipublicae Romanae*⁷⁴ ; parmi les ouvrages théoriques publiés en France notons la présence dans sa collection des écrits – relevant de la philosophie morale et de la théorie du droit – de l'italien Francesco Patrizi (*De Institutione Reipublicae; De regno et regis institutione*).⁷⁵ Les ouvrages traitant cette problématique dans ses rapports politico-théologiques ne sont pas absents non plus dans la bibliothèque de Balthasar. Il ne put se procurer l'ouvrage très débattu de Théodore de Bèze, *De iure Magistratuum in subditos ; et officio subditorum erga Magistratus*, qu'en traduction latine. Il fit relier ce texte avec l'ouvrage publié sous le nom de Philippe de Mornay, avec des indications fausses concernant la date et le lieu (Edinburgi, 1579), intitulé *Vindiciae, contra Tyrannos : sive de Principis in Populum, Populique in Principem, legitima potestate*.⁷⁶

Gargantua et Pantagruel se range indiscutablement parmi les oeuvres de belles-lettres, mais Balthasar l'avait très certainement lu comme une critique de la société française contemporaine. Une édition allemande de l'oeuvre lui a été envoyée par Elias Corvinus en 1575, mais il s'est également procuré, via Jean Aubry, une édition française, en 1577.⁷⁷

Pour continuer avec *la littérature française*, ajoutons qu'il possédait aussi, en allemand et en français, un roman *Amadis*. La version allemande lui avait été envoyée par Elias Corvinus en 1572⁷⁸, tandis que l'édition

⁷² MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 80.

⁷³ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 139.

⁷⁴ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 476. Lausanne, 1578, Franciscus Le Preux.

⁷⁵ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 533, 534. Parisiis, Egidius Gorbinius, 1575, 1576.

⁷⁶ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 346. Lyon, 1576, Jean Mareschall.

⁷⁷ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 65. Montluel, 1573, Charles Pesnot.

⁷⁸ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 647. Francfurt am Main, 1570–1572, Johann Schmidt.



française n'est arrivée à Némethújvár que beaucoup plus tard, dans les années 80, grâce à l'intervention d'Erhard Hiller.⁷⁹ Déjà le fait d'avoir lu Rabelais et l'Amadis est assez intéressant, puisqu'on ne connaît personne d'autre en Hongrie à cette époque qui l'ait fait. Si l'on y ajoute que, ne s'étant pas contenté de la version allemande des deux textes, il s'est également procuré les originaux français, ceci montre très clairement le caractère francophile de sa pensée et de sa culture. Lire ces ouvrages (très liés à leurs contextes linguistiques) en français lui donnait très certainement plus de plaisir que la consultation des traductions allemandes. Notons que l'histoire romanesque composé par Nicolas de Herberay sur le fils de l'empereur de Constantinople, le *Chevalier des Cignes* ne se trouvait dans sa bibliothèque qu'en version française.⁸⁰

Le traité composé par Gabriel de Minut est un ouvrage à la fois rhétorique, littéraire, mais surtout *philosophique*. L'auteur illustre du texte intitulé *De la Beauté, discours divers pris sur deux fort belles façons de parler*⁸¹ s'efforce de prouver, prenant son point de départ dans les vertus d'une dame vivant aux environs de Toulouse, que la beauté et la bonté naturelles sont des vertus pratiquement indissociables. Soulignons d'ailleurs que la présence de la littérature philosophique française est très faible dans la collection de Balthasar Batthyány : la philosophie est surtout représentée par les ouvrages des auteurs antiques et par des textes relevant de la philosophie morale ou de la philosophie de l'histoire. Son intérêt dans ce dernier domaine dut l'amener à acheter chez Aubry (en 1588) l'ouvrage de Nicolaus Contarenus, *De Perfectione Rerum*.⁸²

Les ouvrages juridiques français s'attachaient avec des liens très étroits au droit coutumier, par conséquent ils ne furent diffusés et lus à l'extérieur de la France que lorsqu'ils posaient – à l'occasion de tel ou tel événement scandaleux – des questions relevant de la philosophie morale. Batthyány possédait tels livres dont l'acquisition n'était possible qu'à l'intermédiaire de ses excellents rapports avec l'atelier Wechel. C'est par cette voie qu'arriva à Némethújvár la description d'un litige matrimonial toulousain (par Jean de Corras)⁸³, ainsi que quatre autres ouvrages édités à Lyon (relevant de la philosophie de droit : diverses interprétations des Digestes et procès français ou napolitains).⁸⁴

⁷⁹ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 177. Antwerpen, 1561, Jan Waesberge.

⁸⁰ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 238. Paris, 1573, Jean Ruelle.

⁸¹ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 147. Lyon, 1587, Barthélemy Honorat.

⁸² MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 150. Lugduni, 1587, Franciscus Feuraeus.

⁸³ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 386.

⁸⁴ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 610, 638 (recueil factice).



Les ouvrages *théologiques* de la collection de Némétújvár étaient de fraîche date : Batthyány les acquit presque immédiatement après leurs publications. Un certain nombre des livres théologiques provient de la maison des Augustiniens déjà évoquée, mais certainement pas la majorité des livres. Notons la présence dans la bibliothèque de Batthyány les éditions incunables des commentaires de Guilielmus Parisiensis au Nouveau Testament⁸⁵, ainsi que l'édition des Psaumes et du Cantique des Cantiques sortie de l'atelier de Jean Cambray (Lyon, 1517). Cette édition fut préparée par Jacques Perez et Josse Bade. On peut regarder la présence de ces ouvrages comme l'illustration de l'intérêt humaniste de Balthasar, puisqu'il s'agit des monuments marquants de la philologie biblique humaniste du début du 16^e siècle.⁸⁶

Dans le portrait déjà évoqué que Péter Ötvös a peint de Balthasar Batthyány⁸⁷, l'historien hongrois se demande à quel moment le fils du grand-seigneur luthérien connut les doctrines théologiques helvétiques. Quant à moi, je suis convaincu que l'attention que Balthasar accorde à la pensée genevoise ne se comprend que si l'on prend en compte sa francophilie. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de clore notre étude par la présentation rapide des ouvrages liés à la pensée théologique suisse ou huguenote. Précisons d'emblée que malgré sa connaissance très approfondie de la langue française, Balthasar se procura les livres théologiques presque toujours en latin (même dans les cas où l'original avait été écrit en français). Il ne possédait qu'un seul livre théologique suisse en français, et un autre en allemand (il est vrai que parmi ses livres luthériens on trouve plusieurs composés en allemand).

L'autre phénomène digne d'attention est la présence dans la collection de Némétújvár de 20 ouvrages différents composés par Théodore de Bèze (un véritable auteur de prédilection de Batthyány), tandis qu'on n'y trouve que deux petits ouvrages de Jean Calvin : l'édition allemande de son opuscule sur la Cène⁸⁸ et un autre volume de petite taille. Dans ce dernier on trouve un traité sur l'immortalité de l'âme et des écrits polémiques contre les anabaptistes et des pseudo-nicodémites, ainsi que les avis de Martin Bucer et de Philipp Melanchthon sur les sujets en question.⁸⁹ Ce volume fut envoyé à Batthyány par Elias Corvinus, en 1572. Parmi les auteurs helvétiques, c'est Benedictus Aretius qui mérite notre attention,

⁸⁵ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 433, 434.

⁸⁶ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 538.

⁸⁷ Voir note 2.

⁸⁸ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 195.

⁸⁹ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 645.



parce qu'il figure avec 12 volumes dans la collection. Le grand-seigneur a visiblement apprécié les ouvrages de Casparus Olivetanus également. La plupart des ouvrages huguenots et helvétiques ont vu le jour soit à Genève, soit à Lausanne, mais les éditions heidelbergoises, francfortoises et anversoises ne sont pas absentes non plus.

Balthasar possédait au total 11 traités helvétiques sur la foi chrétienne (*de fidei christiana*) et sur l'éthique chrétienne (*de ethica christiana*) : il s'agit des ouvrages de Bèze, Benedictus Aretius, Lambertus Danaeus, Pierre Boquin et enfin Jean-François Salvart.⁹⁰ Il convient d'accorder une attention particulière à l'ouvrage intitulé *De religione christiana* de Petrus Ramus, dans l'édition francfortoise d'André Wechel. Ce volume renferme aussi la biographie de Ramus par Theophilus Banosius. Wechel y fit relier en supplément (c'est un recueil factice éditorial) l'*Expositio symboli apostolici* de Casparus Olivetanus.⁹¹

La critique et le commentaire bibliques helvétiques sont représentés par 16 volumes, dont 12 composés par Benedictus Aretius, 3 par Bèze et un seul par Casparus Olivetanus.⁹² Quoique les éditions humanistes bâloises et vénétiennes ainsi que les interprétations luthériennes se retrouvent en plus grand nombre dans la collection de Németújvár, je suis convaincu que les publications helvétiques exerçaient une très grande influence sur la formation intellectuelle de Batthyány et aussi de son milieu (je pense surtout aux professeurs de l'école protestante, par exemple à István Beythe).

Nous avons trouvé 6 livres conçus dans un esprit helvétique concernant l'église (*de ecclesia*) et l'alliance entre Dieu et les fidèles (*de foedere*) parmi les livres de Balthasar. Il s'agit des ouvrages de Johannes Palmerius, Philippe Du Plessis-Mornay, Urbanus Rhegius, Franciscus Duaraenus, Andreas Gorrotius et enfin Caspar Olivetan.⁹³ Les deux ouvrages étudiant la Cène (*de coena*) sont celui de Petrus Martyr Vermigli en français⁹⁴ et un autre par Jean Calvin en allemand.⁹⁵ Quant au problème des sacrements (*de sacramentis*), Batthyány l'étudiait dans l'ouvrage archiconnu composé par Théodore de Bèze⁹⁶. Ce fut également Bèze dont Balthasar acheta les traités sur les hérétiques (*de haereticis*) et sur le mariage (*de matrimonio*).⁹⁷

⁹⁰ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 51, 52, 60, 62, 197, 347, 348, 572.

⁹¹ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 559.

⁹² MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 322–328, 347, 60, 110, 349, 525.

⁹³ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 258, 274, 276, 296, 405, 426.

⁹⁴ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 29.

⁹⁵ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 195.

⁹⁶ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 62.

⁹⁷ MONOK-ÖTVÖS-ZVARA 2004. Nr. 207, 217.



Après ce rapide parcours des ouvrages et des éditions de la collection Batthyány qu'on peut qualifier de *gallica*, nous pouvons affirmer que Balthasar Batthyány est bel et bien un homme de culture française. Non que la plupart de ses livres soient écrits en langue française, mais parce qu'il nourrissait un intérêt très particulier à l'égard de l'histoire française, des guerres de religions et au sujet des persécutions religieuses. Grâce à ses compétences linguistiques, il pouvait également aborder les belles-lettres françaises. A part Venise, Bâle, Wittenberg, Francfort et Strasbourg, Paris et Lyon et Genève sont les villes d'où sortaient la plupart des éditions figurant dans sa bibliothèque. André Wechel et son gendre, Jean Aubry n'ont pas ménagé leurs efforts pour maintenir la francophilie du grand-seigneur. Quoiqu'il en soit, on ne connaît aucune autre bibliothèque à tel point « francisée » du 16^e–17^e siècle – la suivante sera celle de Pál Esterházy et de François Rákóczi...